

Agir sur le paysage et/ou sur les pratiques ?

Rédactrice et contact : Céline Cervek, CA Centre-Val de Loire ; celine.cervek@centre.chambagri.fr

On a souvent tendance à ranger dans nos armoires des documents parus depuis plus de 10 ans... Mais n'oublions pas les références intéressantes qui s'y trouvent ! C'est par exemple le cas de l'expertise scientifique collective de l'INRA « Agriculture et biodiversité - valoriser les synergies », publié en 2008, dont la synthèse a notamment mis en évidence les principes suivants :

- A l'échelle du paysage, les effets de l'agriculture sur la biodiversité sont liés au niveau d'intensification des pratiques agricoles et au niveau d'homogénéisation du paysage.
- **Le pourcentage d'éléments semi-naturels** présents dans le paysage et, dans une moindre mesure, la qualité des habitats locaux et leur connectivité **sont des facteurs importants pour la biodiversité**. Parmi ces éléments citons : les éléments boisés, les prairies non intensives, les bords de champ, les haies, les mares...
- **Les prairies permanentes peu intensives sont des éléments importants du paysage pour améliorer la biodiversité** (oiseaux, vers de terre...)
- Les pourcentages d'éléments semi-naturels dans les paysages agricoles sont très variables. Dans les zones de grandes cultures, ils peuvent représenter moins de 10% de la superficie agricole alors que dans certaines zones de production herbagère, ils peuvent représenter plus de la moitié du territoire.
- En milieu agricole, dans 65% des cas, le pourcentage d'éléments semi-naturels est inférieur à 20%. **Or ce seuil de 20 % est considéré comme une valeur seuil par les écologues.**
 - Au-dessus de cette valeur, les effets de l'intensification des pratiques peuvent être « compensés » ;
 - **En dessous de cette valeur les actions pour la biodiversité doivent passer à la fois par des aménagements paysagers mais aussi par un raisonnement des pratiques sur les parcelles.**
- D'un point de vue fonctionnel, l'hétérogénéité du paysage favorise les insectes auxiliaires et limite les insectes ravageurs. L'appauvrissement du paysage conduit en fait à une banalisation des communautés par diminution des espèces rares et augmentation des espèces communes.

Bien sûr, toutes ces conclusions sont à nuancer en fonction de la qualité des éléments paysagers, et des différentes pratiques culturales. Mais ces données issues d'une vaste bibliographie apportent et confortent des références aidant à orienter les actions.

Pour en savoir plus : <https://www.inrae.fr/actualites/agriculture-biodiversite-synergies-valoriser>

X. Le Roux, R. Barbault, J. Baudry, F. Burel, I. Doussan, E. Garnier, F. Herzog, S. Lavorel, R. Lifran, J. Roger-Estrade, J.P. Sarthou, M. Trommetter (éditeurs), 2008. *Agriculture et biodiversité. Valoriser les synergies*. Expertise scientifique collective, synthèse du rapport, INRA (France)